

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

TROIS MOIS APRÈS

LEMERCIER DE NEUVILLE, EUGÈNE

Monologue — 1890

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

TROIS MOIS APRÈS	5
------------------------	---

TROIS MOIS APRÈS

SCÈNE 1

(À Mademoiselle JANE EYRE.)

(Elle descend la scène.)

(Au public :)

(Entr'ouvrant la porte du fond.)

(Redescendant la scène.)

(Retournant à la porte du fond qu'elle entr'ouvre.)

(Riant.)

(Après un moment.)

(Envoyant un baiser du bout des doigts.)

MADAME ENTRANT *(\- parlant au dehors :)*

Puisqu'il en est ainsi, poursuivez... Je vous laisse !
Car je ne prétends pas lutter avec la presse.
Ah ! Je suis indignée ! - Ainsi tout un repas
Sans rien dire ! - Je parle, il ne me répond pas...

Il lit ! - Oui, Monsieur lit !... Il lit la politique... 5
Un petit employé !... Non ! Vraiment, c'est comique !
— Nous sommes mariés depuis trois mois, - ainsi
C'est tout nouveau ! - Je suis heureuse, Dieu merci !
... Oh ! Je ne dirai pas qu'il me fait des misères !
Il est bon ; je n'ai pas encore vu ses colères... 10
Mais, dès qu'il est à table, il saisit son journal
Et je n'existe plus ! - C'est peut-être légal...
- La Loi n'a pas prévu sans doute le sans-gêne...
Mais ce sans-gêne-là me fait beaucoup de peine !
Certes, je ne suis pas injuste ! - Je comprends 15
Que, travaillant sans cesse, il n'a guère le temps
De lire, et que, pour lui, pourtant c'est nécessaire.
Il doit savoir qu'on va changer le ministère ;
Que l'opéra nouveau n'est pas un nouveau four ;
Qu'on se marie encor dans le noble Faubourg : 20
Qu'on vient d'assassiner un huissier inflexible ;
Et malgré l'Assommoir, enfin, qu'il est possible
Que Zola soit bientôt académicien...
Sans cela, l'on n'est pas vraiment parisien.
Mais un coup d'oeil suffit ! - Car je trouve inutile 25
De lire mot à mot ces articles sans style
Faits pour vous renseigner, - s'ils ne vous trompent pas !
- Mais moi ! - Me voyez-vous passer tous mes repas
À regarder Monsieur épelant sa gazette,
Pendant que je lui sert un morceau d'omelette ? 30
- C'est irritant ! - « Voyons, lui dis-je, mon ami,
« Mange..., tout refroidit ! » Il relève à demi
Son journal, engloutit un peu de nourriture
Et se remet, sans dire un mot, à sa lecture !
- C'est navrant ! Et cela me coupe l'appétit ! - 35
Mais encor, s'il me faisait part de ce qu'il lit,
J'y prendrais intérêt ! - Ah ! c'est un égoïste !
Je vous demande bien pardon, mais je suis triste,

Et j'en veux, - oui, j'en veux ! - À cet original
 Dont la femme, à ses yeux, vaut moins que son journal ! 40
 Oh ! Je vais le punir, et de la bonne sorte !
 - Lorsqu'il revient le soir, sur le seuil de la porte
 Je l'attends ! - Il est très content de cet accueil !
 - Rayé ! - Je n'irai plus l'attendre sur le seuil.
 - Le repas délicat : - Rayé ! - Menu sommaire 45
 Désormais. À quoi bon m'amuser à lui faire
 Des petits plats soignés ? Il ne les goûte pas !
 - Nous dinons longuement : - Rayé ! - Notre repas
 Maintenant sera court. - Je mangerai très vite !
 Plus de café ! - Sous le prétexte qu'il l'agite ! 50
 - Quant au cognac ? - Rayé ! Mais sans rémission !
 D'ailleurs c'est très mauvais pour la digestion !...
 Et comme, après dîner, en général il fume,
 Je tousserai très fort en prétextant un rhume !
 Il s'abstiendra peut-être, ou bien je sortirai. 55
 - Il est bien entendu que je ne parlerai
 Presque pas ; pour donner les ordres nécessaires
 Seulement !... Je ne lui dirai plus mes affaires !
 - Ce ne sera pas gai ; mais il faut espérer
 Que ce régime-là ne pourra pas durer 60
 Et qu'il s'apercevra de ma nouvelle allure !
 - ... Je ne céderai pas ! Oh ! mais non, je vous jure !
 Il me demandera pardon, d'un air piteux,
 Ou bien... J'ai de la tête, allez ! moi, quand je veux !
 Que fait-il ? Voyons donc ! -Il lit ! - Il lit encore ! 65
 Mais il l'apprend par coeur ce journal que j'abhorre !
 Je l'ai laissé tout seul ! Comprenez-vous cela !
 Il ne se doute pas que je ne suis plus là !
 Ce n'était pas ainsi jadis !... Je me rappelle
 Nos entretiens charmants... et longs... sous la tonnelle 70
 Du jardin ; - dans sa poche, il avait son journal
 C'est vrai, - mais qui m'eut dit que c'était un rival !

Il ne le lisait pas alors, je vous assure,
Et se moquait pas mal de la littérature !
Son roman favori n'était pas imprimé 75
Encore ! - Dans nos coeurs il était enfermé
Et nous en composions ensemble les chapitres
Tantôt de vive voix, tantôt dans nos épîtres.
- Ce beau temps est passé !... mais il doit revenir !
Car il est bon ! Je l'aime, et... si je sais agir 80
Habilement, je le retrouverai plus tendre...
Que fait-il maintenant ?... Oh ! Je n'ose comprendre !
Sa tête mollement vacille... Oh ! C'est trop fort !
Je ne me trompe pas !
Ah ! Ah ! Ah ! mais il dort ! 85
Il dort ! - Ah ! Maintenant, je la tiens ma vengeance !
Dors ! Mon bel ami, dors !
Allons ! De l'indulgence !
Une dernière fois ! - Je vais le réveiller,
Lui montrer son journal qui le fait sommeiller, 90
Et lui dire tout bas dans le creux de l'oreille :
« Votre journal endort, mon ami,
Moi, j'éveille ! »